

Chapitre 3 : Les effets de la médiation culturelle

1. Le poids de la sélection linguistique

1.1. Situation linguistique des Immigrés maghrébins

1.1.1. L'influence du pays d'origine

La réalité linguistique dans les pays arabes en général, et dans le Maghreb en particulier, est intrinsèquement liée aux changements historiques successifs qui ont marqué la trajectoire culturelle des différents peuples. Les contacts linguistiques, notamment dans le bassin méditerranéen, se sont établis soit à travers la colonisation, où le dominé doit suivre le dominant, soit par des contacts commerciaux, ou soit par l'immigration imposée ou volontaire.

Pour décrire ces situations, nous allons recourir à deux concepts utilisés par les sociolinguistes : le bilinguisme et la diglossie⁶¹. En effet, dans les pays arabes, la langue officielle est l'arabe littéraire (ou moderne) qui fonde le discours de l'État, de la religion, de l'enseignement et des médias. La présence de langues vernaculaires dérivant de cette langue définissent une situation de diglossie dans l'aire géographique arabe. Dans la vie courante, le taux d'analphabétisation étant encore élevé, la plupart des gens utilisent exclusivement les dialectes.

Les Arabes lettrés sont au moins bilingues, dans la mesure où une importance primordiale est accordée à la langue de la colonisation occidentale, que ce soit le français au Maghreb ou l'anglais dans la péninsule arabique.

Cependant, au Maghreb, on note une situation de bilinguisme basée sur la présence de langues parlées : l'arabe dialectal et le berbère. Celui-ci n'est pas apparenté à l'arabe à cause de leurs différences lexicales, syntaxiques,

⁶¹ Par bilinguisme, on entend la coexistence de deux langues d'origines différentes qui n'ont aucun lien de parenté (exemple du français ou de l'anglais et de l'arabe) ; alors que la diglossie est le résultat d'une situation où l'on pratique deux langues de mêmes origines dont l'une accède à un statut officiel (exemple de l'arabe littéraire et l'arabe dialectal).

phonologiques et sémantiques, et ce malgré les emprunts fréquents d'une langue à l'autre comme c'est le cas dans les situations de bilinguisme volontaire ou involontaire.

Par un phénomène de translation, on retrouve ces deux langues dans l'exil au niveau de la première et deuxième générations de notre échantillon, et même des traces au niveau de la troisième génération. En outre, c'est le contact de ces langues avec le français qui stimule notre curiosité et nous pousse à nous interroger sur les interférences que peut avoir le bilinguisme sur la réception d'un programme télévisé d'une chaîne quelconque.

1.1.2. L'arabe dans la banlieue

« *L'arabe est probablement la deuxième langue de France, langue familière de 2,5 millions de personnes : Immigrés du Maghreb, jeunes issus de l'immigration* »⁽⁶²⁾.

Il est évident que dans les banlieues à forte concentration de Maghrébins, la langue arabe est la principale langue de communication, surtout parmi les Immigrés de la première génération.

Les plus jeunes, eux, sont confrontés à une langue hybride, dite de banlieue, dans la mesure où elle est le résultat psychosocial de leur réalité quotidienne. Cette langue a une composition qui rassemble le français, l'arabe et les autres langues qui se partagent la même aire géographique. La présence d'emprunts⁽⁶³⁾ fréquents permet aux jeunes de se forger leur propre langage comme un signe de démarcation par rapport à l'espace extérieur, et de reconnaissance dans leur propre espace.

Cependant, certaines familles recourent à l'enseignement de l'arabe pour leurs enfants afin de garder un lien avec ce sentiment d'appartenance à une communauté arabo-musulmane, et exorciser les méfaits de l'analphabétisme des

⁶² Sakkouni Ahmed, « *Immigration et langue. Quel rapport à la langue arabe chez les enfants d'origine marocaine ?* », in *Migrations Société*, Vol. 10, n° 55, janvier - février 1998, pp. 5-22

⁶³ On désigne par ce terme les différents mots (ou tournures) étrangers intégrés dans une langue par l'habitude du contact ou pour des raisons de prestige, d'évolution technique, etc.

parents en permettant à leur progéniture de lire l'arabe, qui est avant tout la langue du Coran.

Peut-on alors affirmer que le maintien de la langue arabe parmi cette catégorie aurait un lien de cause à effet avec la présence de la parabole dans les foyers maghrébins ?

1.2. La famille : un lieu d'interactions linguistiques

1.2.1. Les compétences linguistiques

Question 25 : quelle(s) langue(s) parlez-vous ou comprenez-vous ?

Tableau 14

	Arabe moderne	Arabe dialectal	Berbère	Français	Anglais	Espagnol
1 ^{ère} génération	4	8	2	8	0	1
2 ^{ème} génération	9	12	2	12	3	2
3 ^{ème} génération	3	9	3	10	4	2
Total	16	29	7	30	7	5

Question 26 : quelle langue parlez-vous avec votre conjoint ? Avec vos enfants ?

Question 27 : quelle langue parlez-vous avec vos parents ?

Tableau 15

	Arabe dialectal			Berbère			Français			Dialecte + Français			Arabe + Berbère		
	G1	G2	G3	G1	G2	G3	G1	G2	G3	G1	G2	G3	G1	G2	G3
Avec conjoint	5	6	1	2	0	0	1	3	2	0	2	2	0	1	0
Avec enfants	2	2	0	1	0	0	0	3	1	5	7	1	0	0	0
Avec parents	-	3	6	-	0	1	-	0	1	-	0	2	-	0	0
Total	7	11	7	3	0	1	1	6	4	5	9	5	0	1	0

G1 : 1^{ère} génération (8), G2 : 2^{ème} génération (12), G3 : 3^{ème} génération (10).

Question 28 : dans quelle langue regardez-vous les programmes de la télévision ?

Tableau 16

	1 ^{ère} génération	2 ^{ème} génération	3 ^{ème} génération	<i>Total</i>
En arabe	2	3	1	6
En français	1	3	7	11
Dans les deux	5	6	2	13

Question 29 : Est-ce que vous regardez la télévision française ?

Tableau 17

	1 ^{ère} génération	2 ^{ème} génération	3 ^{ème} génération	<i>Total</i>
Souvent	6	8	8	22
de temps en temps	2	3	2	7
rarement	0	1	0	1

L'influence linguistique dans l'adoption de la parabole au sein de la communauté maghrébine pourrait être un phénomène étroitement lié à l'héritage culturel de cette population. En s'appuyant sur le fait que la langue est d'abord un héritage culturel assujéti à un ensemble d'adaptations et de changements, nous avons pu constater, comme le montrent les réponses à la question 25, que la courbe d'usage des langues, parmi notre échantillon, oscille selon les besoins quotidiens qu'ont les sujets à communiquer dans l'espace privé ou public, ainsi que par rapport à la crédibilité et au degré de difficulté ou d'accessibilité à une chaîne quelconque.

☞ **Le français**

Dans le tableau 14, la totalité des individus interrogés (30/30) affirment parler et comprendre le français, chacun selon son âge, son niveau et ses compétences particulières (T14). En effet, les individus de la troisième génération, tous scolarisés, ont une maîtrise parfaite de la langue, comparés aux parents et à la génération intermédiaire.

Pris dans l'espace public, en relation avec les institutions françaises (notamment l'école, le travail, l'administration, ...), les immigrés maghrébins ont pu s'approprier la langue du pays d'accueil, avec des difficultés certes, mais surmontées par le contact permanent ; par la suite, les enfants vont pallier aux lacunes du passé en s'inscrivant dans un processus d'intégration encouragé par les pouvoirs publics.

Cependant, dans l'espace privé, le français comme langue parlée est relégué au troisième degré après l'arabe dialectal et le mélange dialecte/français. En effet, au foyer parental, la plupart des mères ne parlent pas la langue française, surtout quand elles sont coupées du monde extérieur. Cette situation ne peut encourager l'utilisation du français : seulement 1/8 de la première génération l'utilise pour s'adresser à sa femme, de nationalité française, mais aucun n'a affirmé l'utiliser avec ses enfants ; dans les couples de la deuxième génération, 3/12 l'utilisent pour communiquer entre conjoints, et la même proportion avec les enfants (T15).

Au regard de cette situation, on peut imaginer que le français perd du terrain dans la sphère privée de l'immigré maghrébin ; toutefois, les résultats du tableau 17 ont tendance à prouver le contraire, dans la mesure où 22/30 des personnes interrogées affirment être des téléspectateurs habituels de Patrick Poivre d'Arvor et de Claude Sérillon. Toutes les générations y trouvent leur compte, même si les centres d'intérêt changent.

L'originalité de cette contradiction réside dans l'évolution du foyer maghrébin et sa capacité à s'adapter, y compris sur le plan médiatique. La télévision française est là, et son information internationale reste l'ultime arbitre entre les différentes sources d'information dont dispose actuellement le téléspectateur arabophone en France.

☞ **L'arabe dialectal**

C'est la deuxième langue parlée par notre échantillon, 29/30 déclarent le parler et le comprendre (T14). Elle représente la langue de l'espace privé des Maghrébins (à côté du berbère), utilisée par 7/8 des personnes de la première génération pour s'adresser au conjoint et aux enfants, par 11/12 de la deuxième génération pour communiquer dans le couple, avec les enfants et avec les parents, et, pour la troisième génération, l'arabe est utilisé essentiellement pour s'adresser aux parents, un exercice qui permet aux enfants de pratiquer la langue avant le retour au Pays pendant les vacances (T15).

L'arabe dialectal varie entre les trois pays du Maghreb ; il représente un symbole de cohésion pour la communauté d'un même pays, mais empêche l'inter-compréhension élargie à une échelle plus vaste entre les pays, à l'exception de quelques individus qui ont l'habitude de fréquenter les différentes communautés.

☞ **Le berbère**

Il représente la deuxième langue parlée par la population maghrébine en France. À ce niveau, notre échantillon ne donne pas une vue exhaustive, dans la mesure où nous n'avons pas assez de gens interrogés qui parlent berbère.

Cependant, 7/30 déclarent n'utiliser que cette langue dans leur communication interne (T14), surtout les individus de la première génération. Comme pour l'arabe, les familles tiennent à transmettre leur patrimoine culturel et surtout linguistique pour conserver les traditions et garder les symboles de leur appartenance à la communauté berbère du pays d'origine.

☞ **L'arabe écrit (moderne-classique)**

L'arabe moderne, langue des États, de la religion, de la presse et des médias reste l'apanage des personnes ayant suivi un cursus d'apprentissage ; 9/12 des gens de la 2^{ème} génération déclarent le comprendre et pouvoir le parler, contre 4/8 de la 1^{ère} génération et 3/10 de la 3^{ème} génération (T14).

En effet, la génération intermédiaire semble être la plus motivée pour cette langue, dans la mesure où les personnes concernées ont été scolarisées au pays d'origine avant leur arrivée en France, ou bien ils ont suivi des cours donnés dans le cadre de la coopération avec le pays d'origine.

En revanche, l'usage de cette langue ne relève pas d'une utilité de communication communautaire, ceci nous amène à poser la question suivante : pourquoi un engouement pour cette langue de la part des parents et des enfants ? La réponse est sans doute dans les rapports identitaires et culturels qui se traduisent par l'appartenance à la communauté arabo-musulmane, une appartenance marquée d'abord par la présence réelle ou symbolique de la religion et une fascination du prestige de l'écrit auquel les parents n'ont pas pu avoir accès à cause de leur analphabétisme.

En effet, l'image de l'arabe écrit est en quelque sorte sacralisé dans la mesure où il est le seul moyen pour transmettre aux enfants les préceptes de la religion.

Ahmed Sakkouni conclut à ce sujet que « *le maintien de la langue arabe chez les enfants issus de l'immigration d'origine marocaine est essentiellement tributaire du microcosme social et surtout des attitudes et des croyances véhiculées au sein de leurs familles* »⁽⁶⁴⁾.

Enfin, malgré un usage restreint des langues dans le foyer maghrébin, les jeunes personnes interrogées manifestent un intérêt pour les langues étrangères comme l'anglais (7/30) et l'espagnol (5/30) (T14).

La langue arabe est essentiellement la base de la réception des informations télévisées. Pour pallier aux lacunes des uns et des autres, les retrouvailles en famille autour du poste de télévision pendant la période du JT permettent une meilleure compréhension de l'essentiel de l'information. La suite de la discussion est prolongée dans les espaces de rencontre.

⁶⁴ Sakkouni Ahmed op. cit., p. 20

1.2.2. L'écart des générations

Si l'on tient compte des deux paramètres sociaux que sont l'âge et le niveau d'instruction, on remarque que, plus on va vers le sommet de la pyramide, plus l'usage de la langue est centré sur l'utilisation de la langue maternelle.

Cependant, la lenteur du changement s'inscrit dans le temps et passe par une étape intermédiaire qui privilégie l'utilisation d'une langue hybride composée de parlers habituels au foyer parental. Dans la rue, elle revêt un caractère plus étendu en intégrant les parlers de la banlieue.

Le parcours des jeunes est totalement différent de la situation des parents dans la mesure où ils sont confrontés à des obstacles à la hauteur des moyens mis à leur disposition et des défis qu'ils doivent relever pour être reconnus dans la société. La langue est certes un moyen idéal de préservation de l'identité culturelle mais elle est aussi le lieu privilégié d'une sociabilité réussie.

1.2.3. Les interférences de la langue dans la réception

La possibilité du téléspectateur maghrébin de comprendre plusieurs langues permet aux chaînes arabophones de varier leurs programmes et d'élargir leurs cibles.

Si l'on se positionne du côté de la langue de la programmation, on peut répartir les chaînes selon deux catégories : les chaînes généralistes et les chaînes thématiques.

D'une part, toutes les généralistes du Maghreb et de la péninsule arabique ouvrent la voie devant une programmation trilingue plus ou moins importante selon les chaînes. Certaines, comme Nile TV (Égypte), consacrent des plages horaires pour la langue française et anglaise, d'autres, comme CA (Algérie) et la RTM (Maroc) se contentent d'avoir des rendez-vous d'information en berbère et en espagnol, alors que l'emploi du français reste important au niveau de l'information, du cinéma et de certaines émissions où les invités ont une aisance à

parler en français, comme les émissions économiques ou les émissions consacrées à la vie des immigrés en Europe.

D'autre part, les télévisions thématiques s'adressent plutôt à un public arabophone plus large et instruit⁽⁶⁵⁾, la langue adoptée est l'arabe littéraire qui a pour rôle de fédérer tous les pays arabes. Comme leur nom l'indique, ces chaînes proposent beaucoup de points d'actualité, des émissions culturelles, des documentaires, etc.

En somme, les télévisions arabophones par satellite, affranchies de la dictature de la production post-coloniale, sont entrées dans l'ère de la globalisation en tenant compte du téléspectateur d'origine arabe domicilié aux quatre coins du monde. L'utilisation de l'arabe reste la plus importante dans la mesure où cette expérience est récente et concerne la plupart des téléspectateurs dans "l'exil" qui ne se sont pas détachés, sur la plan affectif et culturel, du pays d'origine.

Cependant, les autres langues, comme le français pour les pays du Maghreb, et l'anglais pour le Moyen-Orient, sont prises en compte grâce à l'émergence de nouvelles générations, nées en France ou ailleurs, et qui doivent rester en contact avec le pays d'origine sans l'obstacle de la langue.

En confrontant la logique des programmeurs et l'attachement des parents maghrébins à leur langue d'origine et leur culture, ainsi que le souci de transmission de leur culture aux jeunes générations, on peut facilement comprendre la cohabitation des deux langues dans l'espace de la parabole ; comme le montrent les résultats du tableau 16, les individus de la première et la deuxième génération préfèrent regarder les programmes de la télévision dans les deux langues (respectivement 5/8 et 6/12), alors que les jeunes (7/10) préfèrent les programmes en français⁽⁶⁶⁾, mais n'excluent pas quelques bains exotiques en famille.

⁶⁵ Ceci n'exclut pas un public plus large qui fait l'effort de s'intéresser à la diffusion en arabe moderne et surtout les rendez-vous d'information et les documentaires.

⁶⁶ Cette préférence explique le taux d'audience que réalise M6 parmi les jeunes issus de l'immigration.

Enfin, il est certain que la parabole facilite la tâche des parents pour amener leurs enfants à rester en contact avec la langue arabe, comme c'est le cas des autres manifestations retransmises directement, notamment les fêtes nationales et religieuses qui permettent un contact au moins visuel avec la culture d'origine.

En revanche, l'utilisation de langues étrangères sur des chaînes généralistes permet de faire la promotion du pays émetteur sur le plan politique, en insistant sur la modernisation des institutions, et sur le plan économique, en faisant de la promotion touristique.

2. L'héritage religieux

2.1. Manifestations urbaines de L'Islam

2.1.1. Caractéristiques générales

Pendant plusieurs années, l'argument politique majeur pour interdire les paraboles dans certaines banlieues était basé sur la peur de l'avancée de l'intégrisme religieux par satellite. Qu'en est-il de nos jours de la relation spirituelle de l'immigré maghrébin avec la télévision qu'il reçoit ?

Selon les statistiques, la religion musulmane représente, par le nombre de ses fidèles, la deuxième religion de France. L'implantation des musulmans sur le sol français comporte trois catégories de populations : en plus des immigrants issus d'un pays musulman, notamment le Maghreb ou la Turquie, on recense également les enfants qui ont acquis la nationalité, et quelques Français de souche convertis⁽⁶⁷⁾.

L'évolution de la religion musulmane en France est étroitement liée au parcours migratoire de ses pratiquants. Avant les années soixante-dix, les flux migratoires du Maghreb vers l'Europe en général, et la France en particulier, s'inscrivaient dans une logique de retour. La religion des immigrants musulmans était strictement intime, essentiellement circonscrite dans leur espace privé. Or,

⁶⁷ Hommes et Migrations n° 1209, septembre / octobre 1997

après la loi sur le regroupement familial, au milieu des années soixante-dix, et la sédentarisation progressive des immigrants et de leur famille, les composantes du paysage urbain ont changé ; ainsi apparaissent les banlieues avec une forte concentration d'immigrés, et particulièrement ceux de foi musulmane. La religion musulmane commençait alors à faire ses premiers pas dans la sphère publique.

2.1.2. Une reconnaissance publique

Après plusieurs années de tâtonnement, la religion musulmane émerge tout d'abord dans l'espace de l'immigration à travers la pratique du culte dans des lieux implantés dans les quartiers à forte concentration de musulmans ; puis, suite à une volonté des pouvoirs publics "de sortir l'Islam des caves" et d'améliorer les contacts avec les associations culturelles et culturelles qui représentent les musulmans, plusieurs mosquées ont été édifiées dans les grandes villes comme Paris, Lyon, Marseille, Lille, etc.

Cependant, les tentatives de restructuration du paysage de l'Islam en France rencontrent encore quelques problèmes, comme le fait de trouver un interlocuteur commun à toutes les communautés au niveau national et de résoudre le phénomène d'extra-territorialité pratiquée par certains lieux de culte. Dans cette perspective, une charte a été créée pour la constitution d'un conseil qui réunit toutes les fédérations représentant les Musulmans de France.

Le Ministère de l'Intérieur a organisé, en juin 2000, un colloque intitulé "l'Islam dans un espace laïc" pour inciter les collectivités locales à faire beaucoup plus d'efforts pour l'intégration de ce culte, en adoptant plus de souplesse et d'aides financières pour l'implantation de lieux où les musulmans peuvent facilement pratiquer leur religion. Cette initiative a été couronnée en 2003 par la naissance du Haut Conseil des Musulmans de France, une instance élue qui a la charge de représenter le culte musulman.

La promotion de la religion musulmane dans l'espace public français, bien qu'ayant parcouru un bout de chemin, doit encore résoudre un grand nombre de problèmes inhérents à certaines pratiques collectives qui demandent une

organisation particulière, comme la fête du sacrifice (Aïd El Kebir), le Ramadan, et la construction et le fonctionnement des mosquées.

En tout cas, le débat sur l'Islam et les lois de la république française et de la laïcité dans les établissements publics risque de durer encore longtemps.

2.2. Les chaînes religieuses⁽⁶⁸⁾ sur le satellite

Introduction

Tout téléspectateur curieux qui regarde la télévision arabophone par satellite est la cible d'une programmation généraliste et variée, mais qui accorde beaucoup d'importance à une composante majeure de la société arabo-musulmane : la religion. Elle est présente tous les jours sur toutes les chaînes, à l'image de sa pratique quotidienne.

De ce fait, quelle relation peut-on établir entre la religion et la médiatisation du culte par le satellite ? En raison d'un choix démultiplié de chaînes, dans quel cadre religieux peut-on circonscrire les télévisions arabophones par satellite ?

Pour répondre à ces questions, nous allons tenter d'analyser la "situation de réception" du téléspectateur maghrébin, en relation avec le climat social et religieux dans les pays d'origine et en France.

2.2.1. La transmission des valeurs

☞ Le poids de l'âge et de l'expérience familiale

Question 30 : êtes-vous pratiquant ?

Question 31 : est-ce que vous regardez la télévision par satellite le vendredi ? (*)

⁶⁸ Notre étude porte essentiellement sur les chaînes musulmanes par satellite. La diffusion par satellite est aussi la cible de chaînes chrétiennes en arabe, français, anglais et d'autres langues. Certaines sectes, classées dans le rapport parlementaire, sont présentes sur plusieurs satellites pour une plus grande chance de réception. (Voir à ce sujet : TéléSatellite, n°125, Avril 2000 et n°126, Mai 2000).

Tableau 18

	Ouvrier			Étudiant			Fonctionnaire		
	G1	G2	G3	G1	G2	G3	G1	G2	G3
Oui	8	3	0	0	0	5	0	1	1
Non	0	5	1	0	0	3	0	3	0
Oui (*)	7	5	1	0	0	5	0	2	0
Non (*)	1	3	0	0	0	3	0	2	1
Total	8	8	1	0	0	8	0	4	1

G1 : 1^{ère} génération (8), G2 : 2^{ème} génération (12), G3 : 3^{ème} génération (10).

Il est certain que la pratique religieuse des immigrants maghrébins possède ses "gardiens du temple"; en effet, 8/8 des personnes issues de la première génération et de catégorie sociale modeste sont pratiquantes. Cet ancrage est aussi dû à l'origine de ces personnes, qui sont généralement des ouvriers en France, issus au départ de la classe populaire où le rituel religieux et les traditions ont leur poids social.

La prière du vendredi, transmise par satellite par toutes les chaînes d'État, est un rituel hebdomadaire, à côté de toutes les autres émissions religieuses à caractère informatif instructif et pédagogique. 7/8 des individus interrogés déclarent suivre les programmes du vendredi, sans pourtant en faire un impératif ou les lier à des obligations quelconques.

Dans la même catégorie sociale, 5/8 de la deuxième génération ne manifestent pas d'enthousiasme pour la pratique religieuse alors que le même nombre affirme regarder la parabole le vendredi. Les proportions sont inversées sans induire de contradiction, dans la mesure où il n'y a pas d'engouement particulier pour les programmes du vendredi.

Pour les fonctionnaires, on reste à peu près dans les mêmes tendances : 3/4 ne pratiquent pas et 2/4 seulement sont intéressés par ce qui est diffusé le vendredi sur la télévision arabophone par satellite. Pour cette catégorie, les réalités historiques et sociales ne sont pas les mêmes : ils sont, soit nés en France, soit

arrivés jeunes ; ils se sont imprégnés des mutations culturelles en France. Il n'est pourtant pas question d'annuler toute influence de la religion d'origine, dans la mesure où les fêtes religieuses traditionnelles sont toujours célébrées, et les émissions qui y sont consacrées sur la parabole sont toujours regardées dans le souci de préserver le passé et de construire l'avenir.

À notre grande surprise, les résultats récoltés parmi la catégorie des étudiants étaient inattendus : la génération des jeunes fournit plus d'adeptes que la génération intermédiaire, 5/8 pratiquent et 5/8 suivent régulièrement les différentes émissions du vendredi.

Cet intérêt naissant est sans doute le résultat d'une quête d'identité et de l'adoption d'un système de valeurs qui valorisent ces jeunes entourés d'une ambiance négative et d'un échec permanent. En présence des parents analphabètes, incapables d'expliquer la portée philosophique de l'Islam, les jeunes sont consolés par la diffusion sur la parabole de quelques émissions produites par les Ministères des Affaires Islamiques. On peut même noter ces dernières années une volonté de la part des responsables de toucher un grand nombre de jeunes et d'étrangers qui ne comprennent pas la langue arabe en procédant à la traduction de quelques émissions.

De ce fait, le vendredi sur la parabole retrouve les valeurs de "jour saint" et l'importance sous-jacente des pratiques collectives des familles maghrébines, notamment les invitations et les visites des proches ou des amis, ainsi que la préparation de certains plats de fêtes comme le Couscous.

Le premier contact de la famille rassemblée autour de la parabole se fait généralement pendant le repas ; le choix d'une chaîne est large dans la mesure où elles transmettent toutes la Prière. Dans nos entretiens, c'est ESC qui est souvent regardée à cause du décalage horaire.

☞ **Interférences des émissions religieuses dans la formation de l'opinion**

Question 32 : quelles sont les émissions religieuses qui vous accrochent ?

Question 33 : par quel moyen (débats, enseignement, positions politiques, etc.) ?

Tableau 19

	1 ^{ère} génération		2 ^{ème} génération		3 ^{ème} génération		<i>Total</i>
	Pratiquant	Non pratiquant	Pratiquant	Non pratiquant	Pratiquant	Non pratiquant	
Tout ce qui est en relation directe avec le culte : prières, explication, enseignement, etc.	7	0	3	2	2	0	14
Tout ce qui a affaire aux débats sur les sujets de l'actualité dans le sillage de la religion.	1	0	1	1	0	0	3
Sans aucune attirance particulière.	0	0	0	5	3	5	13

Le choix d'un programme ou d'une émission sur le satellite est souvent motivé par un sentiment de recherche d'informations, par une quête de divertissement ou bien par une simple curiosité de découvrir les différentes offres. Ainsi, les émissions de religion commencent à sortir de leur cadre, souvent figé, auquel est habitué le téléspectateur maghrébin sur certaines télévisions par satellite, en ouvrant des débats sur les différents problèmes d'actualité : la relation avec la religion et les répercussions diverses sur la masse des pratiquants.

Néanmoins, 7/8 des personnes de la première génération apprécient encore le rôle plutôt académique de l'émission religieuse ; une grande importance est donnée à l'initiation et à la répétition des prêches sous forme d'un rituel permanent de prières, de conseils et d'enseignements divers ; ce travail de vulgarisation est destiné souvent à des personnes généralement analphabètes pour les aider à mieux pratiquer leur culte.

Ce contact émotionnel n'est pas souvent ressenti chez les autres catégories : seulement 5/12 et 2/10 (respectivement de la 2^{ème} et 3^{ème} générations) sont intéressés par ces émissions à caractère didactique alors que 5/12 et 8/10 affirment que les émissions religieuses ne leur inspirent aucun attrait particulier. D'ailleurs, c'est parmi les non-pratiquants, qui représentent 13/30, que ce désintérêt est fortement marqué.

Tout cela ne veut pas dire que les émissions religieuses ne sont consommées que par des vieux soucieux du temps qui passe ; mais l'esprit de religion est encore fort dans la famille comme dans l'ensemble de la communauté, il structure certains événements et alimente la dynamique du groupe ; ainsi, s'en affranchir n'est pas une tâche facile, surtout quand les différents membres sont interdépendants et les relations étroites. Le poids des traditions sur les jeunes générations s'avère encore assez lourd et les parents n'hésitent pas à rappeler à leurs enfants le cadre de vie communautaire.

☞ L'importance du "Ramadan télévisuel"

Question 34 : que pensez-vous de la programmation pendant le Ramadan ?

Tableau 20

	1 ^{ère} génération	2 ^{ème} génération	3 ^{ème} génération	Total
Un effort de qualité et de quantité	5	5	4	14
Une sorte de défoulement	1	3	1	5
Sans rapport avec la spiritualité	2	2	2	6
Sans réel intérêt	0	2	3	5
Total	8	12	10	30

Le mois du Ramadan est l'un des rendez-vous religieux annuels importants de la communauté arabo-musulmane en France. Il représente le symbole de la cohésion et du retour aux valeurs qui fondent les liens sociaux.

Au pays d'origine, comme le note Larbi Chouikha : « *tout au long de ce mois, les rythmes de la vie quotidienne (professionnelle et sociale) se trouvent absorbés par*

*des pratiques communautaires où les rapports sociaux et familiaux se raffermissent, et tout ce qui évoque les liens sociaux traditionnels, la fête et la convivialité, se trouve valorisé »*⁶⁹. Les animations et les spectacles abondent, et les cafés sont pleins jusqu'à une heure tardive de la nuit. C'est aussi l'occasion pour les personnes sédentaires de regarder une grille de programmes télévisés réalisés spécialement pour cette occasion.

Par contre, en France, il est moins représenté à l'extérieur, à l'inverse de la "fête du mouton" par exemple, qui suppose un échange commercial et des démarches qui dépassent la sphère privée de l'immigrant. En revanche, la présence du "mois saint" est fortement ressentie à travers les diverses télévisions arabophones par satellite. C'est l'occasion pour celles-ci d'innover et de créer, tout en respectant l'âme de ce mois.

En effet, la programmation subit un changement au niveau de l'enchaînement, de la qualité et de la quantité. Les émissions s'organisent autour de trois axes principaux :

- ⌘ les points d'actualité, qui comportent des informations régionales, nationales et internationales.
- ⌘ les émissions religieuses, qui commencent avant l'appel à la prière pour la rupture du jeûne à la tombée de la nuit. La suite est assurée par des psalmodies du Coran, des sermons en arabe littéraire ou traduits en français pour un public plus large de jeunes, et des chants liturgiques pour rappeler l'ambiance.
- ⌘ enfin, une grande importance est donnée à la production locale : chaque pays diffuse des émissions puisées dans la culture du peuple, réalisées auparavant, et spécialement destinées à être diffusées pendant ce mois, comme des sketches, des pièces de théâtre et de la variété populaire ; sans oublier bien sûr les chefs d'œuvre du cinéma égyptiens (films et feuilletons) qui accompagnent tout le mois et même au-delà.

⁶⁹ Chouikha Larbi, « *Le patrimoine familial dans le Ramadan "télévisuel" : le cas des familles "modernes" de Tunis* », in *Communication*, Vol. 16, n° 2, 1er trimestre 1996, pp. 107-129

Dans quelle mesure peut-on attribuer un caractère social particulier à la réception du Ramadan à la télévision par satellite ?

Les points de vue exprimés sur la programmation pendant le mois du Ramadan sont en grande partie positifs en ce qui concerne la qualité et la quantité des émissions. 14/30 des personnes interrogées passent régulièrement, pendant 30 jours, une grande partie de la soirée devant le poste de télévision et sont conscientes de l'intérêt particulier accordé à ce mois par les télévisions des différents pays arabes.

Les raisons sont d'abord d'ordre affectif, dans la mesure où le "Ramadan en images" est plus proche des souvenirs dont dispose l'immigré : une richesse en odeurs, en couleurs, en bruits et sons habituels. Le jeu de la mémoire enrichit la proximité de la culture d'origine à travers les images des espaces familiers lointains. Ensuite, les objectifs de la programmation semblent prendre en compte le souci de communication entre les différentes générations « *en accordant une large part aux références identitaires mais aussi aux valeurs de décontraction, d'humour, d'enjouement et de refus du sérieux qui viennent en quelque sorte à la rescousse du patrimoine familial et social* »⁽⁷⁰⁾.

Notre enquête révèle que la cohésion des différents membres de la famille se trouve renforcée par la médiatisation de certains événements d'ordre social et culturel. Ils renforcent les liens en alimentant les discussions de sujets censés intéresser toutes les catégories d'âge.

Cependant, quelques individus de la 2^{ème} et de la 3^{ème} générations (5/30) s'opposent à cette frénésie qu'induit la télévision par satellite pendant le mois du Ramadan. Ils trouvent que les responsables saisissent cette occasion pour renforcer la publicité, multiplier les émissions culturelles et les films et séries égyptiens.

En parallèle, 6/30 des individus interrogés déclarent que l'importance accordée au Ramadan sur la parabole n'a aucun rapport réel avec la spiritualité.

⁷⁰ Chouikha Larbi, op. cit., p. 118

Pour eux, les chaînes arabophones par satellite, composées essentiellement de télévisions généralistes (d'État en général) qui ont le souci de toucher tout le monde de façon homogène en ne privilégiant aucun genre particulier d'émissions, plongent le téléspectateur dans la dimension symbolique du Ramadan qui véhicule l'imaginaire de la fête, du partage, de la cohésion familiale, etc. Les téléspectateurs se retrouvent dans une sorte de "communion médiatique".

2.2.2. L'impact des émissions religieuses

☞ Le décalage entre les diffusions et les attentes

Question 35 : les émissions religieuses prennent-elles en compte votre mode de vie en France ?

Tableau 21

	Toutes les générations
Oui	3
Non	21
Sans réponse	6

En ce concerne l'impact des émissions religieuses sur la sociabilité des Maghrébins dans la société d'accueil, les résultats du tableau 21 se passent de tout commentaire ; 21/30 affirment ne pas trouver dans ces émissions un intérêt particulier pour les problèmes de la vie quotidienne des immigrés.

En effet, sur chaque télévision arabe publique ou privée, le "Cheikh" (ou Imam) s'occupe de l'orientation des téléspectateurs en répondant à leurs questions diffusées directement par téléphone ou envoyées par écrit. Or, les sujets choisis sont loin d'intéresser les populations d'immigrés qui qualifient ce discours de rétrograde et de redondant.

Les 3/30 adeptes de ce discours ont fait référence à une émission sur Aljazeera (La charia et la vie) qui traite des problèmes de l'actualité et leurs échos dans la religion ; une émission qui séduit par sa transgression, tant de la norme

platitude du discours sur la religion, en ouvrant le débat religieux sur des questions de l'actualité et de la vie contemporaine.

Certaines personnes sont des téléspectateurs fidèles de la matinée consacrée à la religion sur FR2, le dimanche matin. Ils nous ont fait part de leur satisfaction de cette initiative sur une chaîne française. Celle-ci s'inscrit dans une logique de communication censée remplacer l'excès de représentations stéréotypées de la religion musulmane sur le petit écran. La démarche est différente de la médiatisation des affaires "Rushdie" ou du "voile islamique", qui avaient instauré des prises de position conflictuelles vis-à-vis des médias et des pouvoirs publics.

☞ Quelle mission pour les chaînes religieuses ?

Question 36 : quelle est, selon vous, la chaîne qui assume bien la mission religieuse ?

Tableau 22

	1 ^{ère} génération	2 ^{ème} génération	3 ^{ème} génération	<i>Total</i>
ESC	0	1	2	3
RTM	2	1	0	3
"FR2"	0	0	1	1
Aljazeera	1	2	0	3
Toutes pareilles	3	1	0	4
Aucune	1	5	2	8
Sans réponse	1	2	5	8
Total	8	12	10	30

Notre première remarque générale est liée à la répartition des réponses partagées entre plusieurs options ; en effet, les personnes interrogées ont été presque surprises par cette question. Certes, il n'était pas difficile pour eux de juger une chaîne par rapport à ses émissions religieuses, mais il s'agissait là pour eux de remettre en question leur façon de regarder une émission, et de se poser, peut-être pour la première fois, des questions sur des actes devenus des habitudes.

Néanmoins, il faut prendre ces résultats avec beaucoup de réserve dans la mesure où les entretiens sur la religion, devant la mosquée ou dans un bar, n'ont pas les mêmes résultats ni les mêmes effets.

Cette anarchie dans le choix de chacun nous montre un caractère subjectif et personnel du comportement religieux induit par la parabole. En fait, prises ensembles, les chaînes arabophones par satellite doivent accorder une grande importance à la programmation religieuse tout simplement parce que celle-ci intervient, sans doute, dans le profil du téléspectateur potentiel. En outre, les programmes classiques : prières, chant liturgique, prêches, reportages, films et feuilletons religieux, font toujours recette. Mais certaines chaînes privées commencent à impliquer le téléspectateur dans une formule plus "noble" comme les débats en direct ; à ce propos, l'exemple d'Aljazeera est très significatif.

Cependant, on peut déduire des deux dernières lignes du tableau 22 que 16/30 des personnes interrogées ne sont pas satisfaites, ou bien n'ont pas d'appréciations particulières sur la représentativité actuelle des émissions religieuses sur les chaînes arabophones par satellite. En effet, les plus jeunes sont plutôt mitigés dans leurs choix, d'autant plus que leur contact avec ce média relève plus du conformisme et de l'habitude que du parti pris.

En revanche, bien que les émissions religieuses fassent partie de la banalité quotidienne de la programmation arabophone, il n'est pas exclu qu'il existe une interférence dans la formation de l'opinion publique arabe en France quand il s'agit de la médiatisation de certains conflits où la religion a un rôle à jouer, notamment l'instabilité au Proche-Orient : la Guerre du Golfe et la crise israélo-palestinienne.

3. Les pratiques sociales autour de la parabole

3.1. Un espace familial communautaire

Introduction

Pour approcher la réalité de la famille maghrébine, il est indispensable de pouvoir la circonscrire dans un cercle spatio-temporel. Aussi faut-il rappeler les deux notions essentielles au traitement de l'évolution de cette "mini-société" : son espace privé et public.

Comme le montre Claire Calogirou, « *la distinction espace public-espace privé renvoie à la façon dont s'imbriquent et se différencient d'un lieu à l'autre de multiples usages sociaux et pratiques quotidiennes, de l'ordre du religieux, de la communication, de la relation entre groupes sociaux, culturels ou générationnels.*

Ainsi, à l'intérieur des familles comme à l'intérieur des espaces collectifs, s'élaborent progressivement des recompositions et de nouvelles manières d'être ensemble »⁽⁷¹⁾.

En effet, la constitution de l'espace de l'immigration en général, et de l'immigration maghrébine en particulier, a été bouleversée, tout au long de son parcours, par une présence d'individus dans un espace étranger à leurs cultures et hermétique à leurs souffrances. Le Maghrébin était perçu comme "l'Autre", "l'ex-colonisé" devenu travailleur immigré, dont les contacts avec la culture du pays d'accueil sont très limités, sinon quasi inexistantes⁽⁷²⁾. Ses déplacements empruntaient les trajectoires d'un électron libre en s'inscrivant dans une logique d'éternel retour.

Les lois sur le regroupement familial allaient marquer le début de l'émergence de l'identité spatiale de ces immigrés, la cellule familiale y représente le "chez soi" et le contact avec l'extérieur (travail, scolarisation des enfants, cours de français, assistance sociale, etc.) marque les premiers pas vers la vie publique.

⁷¹ Calogirou Claire, « *L'Espace du privé, l'espace du public. Frontières et rencontres* », in *Migrants-Formation*, n° 107, décembre 1996, p. 5

⁷² Zehraoui Ahsène, « *Images de l'Autre : la population d'origine maghrébine au regard de la société française.* », in *Migrations Société*, Vol. 9, n° 54, novembre/décembre 1997.

La gourmandise médiatique de l'immigré maghrébin l'a amené à adopter très tôt la télévision française. Par ce choix, il avait introduit un outil public dans sa sphère privée, et ainsi, il a tenté pendant plusieurs années de s'en accommoder avant que la technologie ne s'envole à sa rescousse dans la mesure où « *les médias peaufinent aussi*, selon les propos de Dominique Mehl, *le processus de privatisation de la vie publique* »⁽⁷³⁾. L'apparition de la télévision arabophone par satellite, au début des années 90, va rétablir un certain ordre dans l'espace privé de la famille, dans la mesure où elle avait permis le ressourcement de la première génération et une certaine valorisation de la culture d'origine.

3.1.1. La continuité au-delà de la rupture

La parabole essaie de valoriser le "rituel de proximité" qui favorise la langue, la religion, les festivités, les habitudes culinaires, le sentiment d'appartenance à une famille, à une région ou à un pays.

Bien qu'elle crée une bipolarisation au niveau du comportement du Maghrébin, cette situation engendre un remède à un conflit de "proximité d'exil" qui commence par la marginalisation de l'habitat (HLM à la périphérie), par une identité ignorée et par le regard exclusif subi lors de la circulation dans l'espace public.

En revanche, l'espace de notre population abrite deux modes d'échange : un héritage de la culture du pays d'origine et une influence de l'espace d'accueil. Au sein de la famille, les relations entre les différents membres occupent une place importante qui reprend le schéma de dépendance des jeunes vis-à-vis du foyer parental à cause d'une précarité avouée.

Les rapports entre les hommes et les femmes n'ont pas beaucoup changé, surtout parmi les membres de la première génération où la femme évolue essentiellement à l'intérieur. Elle s'occupe des repas et des différentes tâches ménagères ainsi que de l'éducation des enfants, surtout les filles auxquelles elle s'acharne à transmettre les traditions issues de la culture d'origine. Les garçons, et

⁷³ Mehl Dominique, *La Télévision de l'intimité*, Paris, Seuil, 1996, p. 153

surtout l'aîné, jouissent d'une grande liberté, et ont même parfois droit de regard sur les actes de leurs sœurs.

Cependant, l'observation des nouvelles générations montre un allègement du poids des traditions, surtout lors de leur présence dans la sphère publique. De peur d'être stigmatisés dans leurs comportements, certains de leurs actes visant la transgression de tabous virent même à la disproportion.

Dans cet univers, l'irruption de la parabole n'est pas sans conséquence sur la mutation et la réorganisation des comportements intra-familiaux des différents acteurs qui occupent cet espace marqué par la cohésion de la filiation. Les rencontres sont plus fréquentes et la conversation peut facilement s'engager autour de sujets introduits par la parabole dans l'espace familial.

3.1.2. Genèse d'une nouvelle organisation

Qu'il s'agisse de la proximité spatiale ou culturelle, la parabole s'impose comme un nouvel élément de sociabilité. D'une part, les rapports familiaux autour de la parabole vont engendrer une revalorisation du chef du foyer, une attribution d'un statut à la mère et une frustration pour les enfants, en dépit de leur détachement des centres d'intérêts de leurs parents. Les enfants occupent souvent des espaces parallèles autour des jeux vidéo, de la télévision française, etc. Ils ont besoin d'éléments médiatisés et surtout de la publicité (derniers jeux, marques, ...) pour en parler avec leurs copains à l'école. Certes, c'est la tranche de la population qui vit constamment entre deux espaces qu'ils sont constamment obligés de concilier. Dans ce sens, la parabole leur fournit des éléments d'argumentation (souvent exotiques) pour mettre en valeur leur culture d'origine.

D'autre part, la parabole crée de nouvelles perspectives de dialogue entre les individus d'un même pays, ou de pays différents dans un même quartier. La possibilité de zapper sur d'autres chaînes permet d'alimenter une tradition orale par des sujets d'actualité qui favorisent les discussions et, par suite, la communication. Ce privilège était réservé avant aux seules personnes ayant fait le

voyage au Pays ou ayant reçu des nouvelles par d'autres moyens, comme la poste ou le téléphone.

Pouvoir discuter, autour d'un verre de thé, de l'actualité des pays d'origine, de la sécheresse, des changements politiques, des fêtes nationales et religieuses, etc, est un acte qui relève dorénavant de la mission de la parabole.

3.2. L'émergence de la parabole dans l'espace familial

3.2.1- La permanence des valeurs

☞ Le poids de l'âge

Question 37 : qui a décidé de l'achat de la parabole ?

Tableau 23

	Un choix du père	Un choix de la mère	Une volonté des deux	Un besoin de toute la famille	Un pur hasard
Sur l'ensemble de l'échantillon	16	4	6	3	1

L'apparition de la parabole dans l'espace de l'immigration maghrébine est au départ le résultat de l'arrivée sur le satellite des chaînes des pays d'origine, étalée entre 1991 et 1993. L'équipement des familles s'est fait par l'effet "boule-de-neige" déclenché par une dynamique de groupe et une facilité de circulation de l'information orale dans l'espace du quartier.

Cet achat est avant tout un choix raisonné ; à l'exception de deux individus, l'un a décidé de l'acheter par hasard à la suite d'une promotion, et l'autre l'a reçu comme cadeau de la part de son épouse française.

Le choix est dans l'ensemble l'affaire des parents (6/30), et surtout du père (16/30), dans la mesure où c'est lui qui détient le pouvoir financier et subvient aux besoins et aux charges de la famille.

Cette réalité confirme la perpétuation de la structure patriarcale de la famille maghrébine de l'exil. Le père jouit encore d'une autorité affirmée au sein du

foyer, seulement 3/30 des décisions d'achat de parabole font l'unanimité de toute la famille, dans le reste des cas, des malentendus latents se font ressentir.

Question 38 : qui sélectionne les chaînes ou les programmes à regarder ?

Tableau 24

	Le père	Le frère aîné	La mère	Les deux	Tout le monde
Sur l'ensemble de l'échantillon	14	2	1	4	9

Le cérémonial du choix d'une chaîne reflète souvent la hiérarchisation des comportements au sein de la famille. Les rapports de force sont de différents ordres : d'abord, l'image décadente qu'ont les enfants des parents à cause de leur analphabétisme est corrigée par un conservatisme de ces derniers de la tradition et du jeu du pouvoir. Ensuite, l'affirmation de soi pour les mères au foyer passe souvent par l'exercice d'un pouvoir - surtout à l'encontre des filles - basé sur le savoir ancestral dans le domaine de la cuisine, de la gestion du foyer, de la sauvegarde des coutumes, etc.

Cependant, dans le domaine des choix des chaînes arabophones, la domination masculine est un fait établi. Sur l'ensemble de l'échantillon, 14/30 des réponses relatives à la question 39 attestent que le choix du chef de famille passe avant tous les autres ; ses rendez-vous d'information deviennent des habitudes incontestables. Lors de pannes techniques ou de choix difficiles, il est souvent aidé par son fils aîné.

Quand la famille est réunie, la plupart des émissions sont regardées à la suite d'un choix commun, 9/30 des personnes interrogées affirment que la participation à la sélection des programmes est collective. Tandis que, le reste du temps, les parents se trouvent généralement tous les deux devant le poste et essaient de trouver ensemble des centres d'intérêt communs, 4/30 déclarent prendre une telle décision ensemble.

☞ **L'action collective**

Question 39 : est-ce que tout le monde est satisfait de ces choix ?

Tableau 25

	Oui	Non
1 ^{ère} génération	4	4
2 ^{ème} génération	4	8
3 ^{ème} génération	5	5
Total	13	17

Les résultats obtenus sur la satisfaction des différents membres de la famille concernant l'usage de la parabole au sein de la famille reflètent cette faille qui sépare le monde des jeunes de celui des adultes. Parmi les individus de la première et de la troisième générations, la satisfaction touche la moitié (9/18 pour et 9/18 contre), alors que, pour la deuxième génération, ils sont convaincus que leurs enfants ne sont pas de la partie. Seulement 4/12 avancent l'argument de l'entente, à l'opposé de 8/12 qui constatent le contraire. Pour ces derniers, le discours de la parabole est essentiellement destiné aux adultes friands d'informations ; or, ce genre est mal reçu par les jeunes, et crée donc une entrave à la possibilité de passer beaucoup de temps ensemble devant le petit écran.

Dans certaines familles, les enfants ont souvent un deuxième poste pour être libres et pour éviter les conflits de choix des programmes monopolisés par le père. Il est clair que l'esprit revendicatif des enfants est lié à leur relation avec d'autres espaces externes à la culture du groupe. Ces évasions culturelles forment une sorte de médiation entre le quotidien vécu au sein de la famille et l'espace fréquenté à l'extérieur. Quand ce va-et-vient aboutit à la permanence et à l'adaptation des réalités socioculturelles, selon la succession des générations, les frontières entre les deux cultures sont minimisées.

☞ **Les limites de l'entente**

Question 40 : regardez-vous souvent la télévision ensemble ?

Tableau 26

	Souvent	Quelquefois	Presque jamais
Sur l'ensemble de l'échantillon	8	10	12

Avec l'arrivée de la parabole, la famille maghrébine présente des contradictions au niveau du comportement général. L'enfant n'est plus le centre d'intérêt car il doit assumer seul ses choix audiovisuels (jeux, dessins animés, ...), en l'absence du partage des mêmes besoins télévisuels avec les adultes.

Au regard de cette situation, l'organisation spatiale provoquée par la présence de la parabole a évolué dans un sens positif : éviter les conflits entre les parents et les enfants, en organisant pour chacun un petit espace privé au sein de la famille. En effet, après de longues journées de travail, les parents aspirent à un moment d'évasion à travers les différentes chaînes arabophones, mais les enfants, eux, ont souvent acquis un deuxième téléviseur qui leur permet de rester dans une ambiance francophone, sans que personne ne se soucie de ce qu'ils regardent.

Selon les réponses à la question 40, on remarque que seulement 8/30 des personnes interviewées affirment regarder ensemble la parabole et que leurs enfants éprouvent le besoin d'être au courant de la culture de leurs ancêtres ; tandis que 10/30, dont plusieurs sont de la deuxième génération, se prononcent sur le maintien de la cohésion autour des programmes arabophones, avec un bémol, qui montre la présence de quelques émissions aimées par tous. Par ailleurs, les 12/30 restants annoncent une rupture avec les choix des parents, entraînant de nouvelles adaptations au niveau de l'occupation de l'espace.

En revanche, l'ouverture des jeunes sur d'autres modes télévisuels, ainsi que d'autres chaînes, est générateur de nouvelles habitudes ancrées surtout dans l'espace d'accueil où ils ont évolué, comme les modes de consommation initiés par des chaînes françaises, notamment M6. De même, les jeunes manifestent une

grande boulimie des "marques" (Adidas, Nike, ...), "des fast-food" (pour marquer la différence avec leurs habitudes culinaires), etc.

3.2.2. Les habitudes de réception

☞ Selon le mode d'activité

Question 41 : combien de temps passez-vous, par jour, devant l'antenne ?

Tableau 27

	Entre 1h et 2h30	Entre 2h30 et 4h	Plus de 4h	<i>Total</i>
Jeunes (études)	3	3	1	7
Actifs	13	5	0	18
Retraités	0	2	3	5
<i>Total</i>	16	10	4	30

Les habitudes d'audience de la parabole varient selon l'âge, le sexe et la profession des téléspectateurs. En effet, la plupart (16/30) se situe dans une tranche 1h - 2h30, dont 13/30 sont des actifs. Les cadres et les fonctionnaires se situent plutôt au début de la tranche, alors que les ouvriers sont généralement à la fin en raison de leur consommation d'émissions autres que les informations.

Pour s'occuper, les retraités et les femmes passent beaucoup plus de temps devant la parabole. Les hommes moins parce qu'ils sortent au café, à la mosquée, alors que les femmes, par leur mission au foyer, constituent le profil idéal de la ménagère, grande consommatrice des programmes de la journée.

Pour les jeunes, les réponses varient selon leur implication dans les choix des parents et la nature des émissions ; quand ils n'ont pas la possibilité de regarder d'autres programmes, ils accompagnent les adultes et peuvent veiller jusqu'à tard dans la nuit pour des émissions comme les comédies ou le sport.

3.2.3. Émancipation ou contrôle social ?

☞ Au fond du débat

Question 42 : ne pensez-vous pas que la télévision arabophone par satellite vous enferme dans un cocon qui vous éloigne de la réalité de votre présence en France ?

Tableau 29

	Un peu	Pas du tout
Jeunes	4	6
Adultes	3	17
<i>Total</i>	7	23

Cette question embarrasse les interlocuteurs par son caractère direct. Elle suscite parfois des réponses partiales, mais elle a le mérite d'inciter les personnes interrogées à une introspection sur leur façon de "consommer la télévision".

Évidemment, la majorité (23/30) revendique le droit à la liberté de la réception des chaînes étrangères par satellite en général, et des chaînes arabophones en particulier. Leurs arguments peuvent être classés en trois catégories :

☒ **La banalisation** : selon certaines personnes, la parabole est un simple outil qui permet de dépasser les limites imposées par la réception hertzienne française pour pouvoir capter des chaînes d'horizons différents, et particulièrement celles du pays d'origine. Elle occupe un espace privé de la famille qui n'influence pas les relations extérieures ; c'est un moment de détente, de plaisir et de ressourcement.

☒ **La complémentarité** : la réception des chaînes arabophones fournit un autre angle du traitement de l'actualité des pays arabes et pallie à l'absence ou à la présence déformée de cette actualité sur les différentes chaînes françaises, qui s'y intéressent selon les circonstances favorables aux enjeux de l'audience occidentale.

La situation est d'ailleurs la même quand des Français regardent la télévision chez eux, ou TV5 à l'étranger, par exemple.

☒ **La liberté** : les gens raisonnent en terme de liberté selon la multiplicité des choix qu'ils ont actuellement pour regarder la télévision. Ils ne sont plus obligés d'assister ensemble à des scènes "osées" ou à des émissions ennuyeuses.

Pour eux, la parabole est une fenêtre ouverte sur le monde qui leur permet de voyager tout en restant chez eux.

Pour autant, les opinions ne sont pas toutes aussi optimistes. Les 7/30 des personnes interrogées affirment être prises dans l'engrenage de la facilité de l'organisation de leur vie autour de la parabole. Pour eux, l'adoption massive de cet outil est un choix de repli et d'assurance vis-à-vis d'une société difficile à intégrer.

☞ **Gardiens du temple**

Question 43 : ne pensez-vous pas que vos parents sont un peu conservateurs?

Tableau 30

	Oui	Non
Sur l'ensemble des jeunes	8	2

Bien qu'elle soit directe, cette question destinée aux jeunes a récolté 8/10 des réponses, affirmant le conservatisme des parents. En effet, ce mot ne renferme pas seulement une réalité liée au domaine audiovisuel mais sa notion s'étend au-delà, à d'autres formes de la vie de la famille maghrébine. Quand les enfants répondent oui, ils font le constat de l'état de l'opinion des parents restée liée aux contraintes et aux jugements de la société et de la culture d'origine.

Il n'est pas étonnant que ce soient les filles de la deuxième génération qui aient changé la fin de la question "un peu conservateurs" par "beaucoup trop

même", parce qu'elles sont affectées par ces amarres culturelles plus que les garçons.

Alors, même si les jeunes regardent la parabole, ils sont conscients des liens de cause à effet qui animent la volonté de leurs parents à consommer la programmation arabophone et à l'imposer au sein de leur famille.

Conclusion

L'avènement de ce phénomène télévisuel qu'on peut qualifier de "télévisions d'exil" ou de "télécommunautés", engendre une nouvelle organisation et de nouvelles habitudes médiatiques chez les communautés d'immigrés en général, et chez celle des Maghrébins en particulier.

En effet, l'adoption de la parabole dans le foyer maghrébin est d'abord le résultat de plusieurs critères d'ordre culturel :

➤ **L'accessibilité** est la première motivation dans ce processus. Elle passe essentiellement par la facilité de l'acquisition, la familiarité de la langue et la proximité de la culture. Grâce à l'expansion du marché des outils de la réception, la densité de l'équipement dans le foyer maghrébin est très élevée ; dernière venue, la parabole est devenue la source principale du débit de la culture et de la religion arabo-musulmane dans une langue plus ou moins comprise par tout le monde, mais qui a l'avantage de ressouder les morceaux d'une identité fragmentée.

L'esprit de la religion sur la parabole obéit à une logique de pratique quotidienne, surtout que la programmation provient de pays qui luttent contre les débordements et les excès. Néanmoins, certaines réactions, suite à la médiatisation de sujets sensibles, restent parfois imprévues et incontrôlables (comme les incidents survenus suite à la violence et au blocage du processus de paix israélo-palestinien).

➤ **La flexibilité** est le moyen qui permet à tous les membres de la famille maghrébine d'assouvir leurs désirs télévisuels et de varier leurs goûts, en puisant

dans l'offre variée des chaînes et des programmes. En reprenant les catégories, on peut conclure que le choix des genres est réparti selon le sexe et l'âge. On tombe généralement dans le schéma suivant : les informations pour le père, les feuilletons et les séries pour la mère (et les filles), et le sport et les films d'action pour les garçons, sans pourtant tomber dans des restrictions exagérées vue la porosité des choix et des envies ; des croisements de goûts peuvent intervenir dans le cas de certaines émissions qui valorisent l'origine des jeunes tels les reportages sur les régions touristiques ou les documentaires d'Histoire narrant les épopées de la civilisation arabo-musulmane.

Plus le niveau d'étude est élevé, plus le téléspectateur maghrébin est demandeur de qualité. Cependant, les rendez-vous d'information restent un point commun entre les différentes catégories sociales. En revanche, dans le choix de la parabole, le paramètre des générations est très pertinent dans la mesure où plus le processus de socialisation s'installe, plus la demande médiatique évolue.

➤ **La légitimation des comportements** est un acte volontaire ou involontaire basé sur le rôle des préceptes religieux dans l'organisation de la famille traditionnelle de l'immigré. La cohésion est un moyen adéquat contre le morcellement culturel et l'acculturation. Pour les Maghrébins, la parabole joue un rôle important dans ce processus dans la mesure où elle représente un projet commun de leur négociation d'adaptation à l'environnement et à l'espace de la banlieue. Le souci de garder le contact et de perpétuer les traditions, à travers la télévision arabophone par satellite, ne se passe pas sans conflits de générations, mais il est certain qu'elle participe à la stabilité sociale de la première génération et permet aux générations suivantes de se poser des questions sur les comportements qui y sont liés.